

le numérique ne profitent pas suffisamment à nos journaux.

Les chiffres restent marginaux par rapport au support papier. Pour l'expert, les axes stratégiques actuels, décidés il y a peu par le groupe Crédit Mutuel, qui a pourtant des moyens solides et qui a lancé un plan d'envergure pour le retour à l'équilibre des comptes passent par :

- **une refonte** de l'offre et le développement de l'activité ;
- **une politique d'économie** sur les charges ;
- **une réorganisation des rédactions** avec la constitution d'un pôle digital dédié pour l'ensemble des titres ;
- **une diversification** des produits.

Ses axes de transformation impliqueraient un changement en profondeur de culture du journal. De ce fait, des interrogations demeurent sur :

- **les conséquences** sur les conditions de travail ;
- **l'attractivité du journal** pour les nouveaux ou futurs talents ;
- **le délai court**, fixé par le groupe pour retrouver l'équilibre ;
- **le sort du print** avec l'accent sur le digital.

La presse a un avenir mais il faut avoir des stratégies concrètes. A l'heure du Big Data et de la concurrence des GAFA (Google-Apple-Facebook-Amazon) qui dominent le web, les atouts sont pourtant importants avec notre ancrage local et nos données clients quasiment « inexploitées » et non valorisées, ni économiquement pour le business, ni financièrement dans notre fonds de commerce.



« Si on ne pense qu'à redresser l'équilibre des comptes, on ne prend pas toujours le temps d'avoir une vraie vision à long terme. » conclut l'expert.

Pour les élus de l'EstMédia CGT, la stratégie engagée par l'actionnaire par l'intermédiaire de son représentant Philippe Carli, ne va pas dans le bon sens. La vision actuelle est basée sur une contraction des effectifs tous azimuts et la casse des statuts pour faire uniquement des économies de charges. Alors que la presse est un vecteur important de la démocratie et que toutes les

équipes travaillent collectivement dans un contexte particulier, la stratégie actuelle ne repose pas sur un véritable développement à long terme. Pourtant, la BFCM en a les moyens. Elle impose des délais extrêmement courts pour retrouver les équilibres financiers, puisque le terme est fixé à fin 2020.



Le plan proposé démembrer les entreprises, alors que les moyens de la BFCM devraient au contraire lui permettre d'accompagner les transformations actuelles qui lui seraient bénéfiques demain. Car n'oublions pas que la presse constitue par son professionnalisme et sa proximité, une source perpétuelle de données et a une capacité à livrer les clients dans des délais courts. Ce que recherchent actuellement tous les acteurs du numérique.

Investissement industriel

Comme les salariés ont pu le constater, les travaux pour accueillir le nouvel outil d'impression ont commencé. Pour les élus de l'EstMédia CGT, celui-ci doit permettre d'amorcer une réflexion sur la refonte de nos différentes offres pour permettre de nouveaux développements et revenus sur le papier. Souhaitons que tous les salariés qui le désirent puissent apporter « leur pierre » à l'édifice. Aux yeux des élus de l'EstMedia, concertation et réflexion sont primordiales pour éviter ce sentiment d'abandon ressenti, dans toutes les catégories, tous services confondus. Dans ce sens, l'EstMedia CGT mettra tout en œuvre pour conserver chaque salarié dans son titre respectif. Les élus le rappellent d'ailleurs inlassablement à la direction.

Dernière minute

Les élus sont intervenus auprès de Christophe Mahieu concernant une annonce qui a été faite aux salariés du CRC (Centre relations clients) sur l'externalisation des appels des clients de Vosges Matin. Ce délit d'entrave caractérisé a fait bondir les représentants de l'Est-Media CGT, qui une fois de plus, n'ont pas été concertés sur ce projet. Le mea-culpa chuchoté par Christophe Mahieu n'a pas suffi à calmer les esprits des élus qui ne manqueront pas de creuser le sujet.